



ECONOMIE

LE BEL ÉDIFICE DE LA CIMA

Le bâtiment flambant neuf, moderne et fonctionnel ouvert hier par le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet, est à la mesure des importantes missions assignées à cette institution interafricaine des marchés des assurances.

Page 4



FAIT DIVERS

IL CONFOND SES COMPAGNONS À DU GIBIER

Une partie de chasse dans la forêt de Mafou, aux environs de Kango a tourné, une fois de plus, au drame. Jean de Dieu Kombila aurait tiré sur ses deux compagnons qu'il a pris pour du gibier.

Page 9

POLITIQUE

LES NYNOIS SE MOBILISENT



Les cadres Nynois ont entrepris des réunions préparatoires et de mobilisation en vue de la visite prochaine du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba à Tchibanga.

Page 2

SPORT

LA DÉCEPTION



La décision du ministère des Sports de retirer la participation du Gabon aux éliminatoires du Chan 2018, a suscité diverses réactions parmi

les dirigeants et amoureux du football.

Page 12

SOCIÉTÉ

COLÈRE À LA CONSUELEC



Les agents de cette confédération ont entamé une grève pour exiger le retrait de la décision prise par le ministre annulant leur agrément technique.

Page 7

POLITIQUE

H&M en meeting à Port-Gentil

Page 2

ETRANGER

Zuma: vote à bulletin secret

Page 17

SPORT

LFE: vote invalidé

Page 11

n° 12493 - Mardi 8 Août 2017

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Ouverture du «Gabon 9 provinces», hier

UN RICHE PATRIMOINE



L'évènement destiné à la découverte et valorisation de notre richesse artistique et culturelle a été inauguré hier par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. Une initiative louable qui se tiendra jusqu'au 15 août prochain au Jardin Botanique.

Pages 3 et 6

Pour moi quoi...

On n'arrête pas de magnifier la beauté et la richesse de notre patrimoine immatériel. "Gabon 9 provinces" qui se tient en ce moment participe de cette volonté des pouvoirs publics de nous réapproprier le pays profond.

Il le faut d'ailleurs dans un Gabon qui, lentement mais sûrement, est en train de perdre son âme sur tous les plans. Les crises politiques et sociales que nous vivons cette dernière décennie en sont la résultante. Il n'y a regarder autour de nous, écouter les Gabonais, observer leurs faits et gestes, pour comprendre que quelque chose ne tourne pas rond, que quelque chose s'est détraqué, que nos repères ont foutu le camp, que nous avons cessé, depuis kala-kala, d'être ce que nous devons être, que finalement, on n'est plus authentiquement gabonais. En un mot, on est étrangers chez nous.

L'autre jour, en suivant Radio-Gabon que bien

des compatriotes ont le tort de désertir pour les radios périphériques, un élève gabonais à qui on demandait de citer un canton, une danse, un mets, un village du département du Komo-Mondah n'a pas été en mesure de répondre. Alors que ses parents et lui-même y sont nés et y sont originaires. C'est la preuve que nous sommes déracinés, étrangers chez nous. Que dire alors si on le questionnait sur les autres provinces ? C'est trop lui demander. Et dire que l'avenir du Gabon lui appartient. Un drame...

Au regard de ce simple exemple comment ne pas comprendre tous ces dérapages commis par des hommes censés nous gouverner ? Connais-toi toi même, dit l'adage. Tout y est. Alors, retournons donc aux sources quoi...

... Makaya